

## LA CONSECRATION, LE DON DE SOI : Marc 14, v.1-11

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 13 mars 2016

Intro : Dimanche passé, nous avons parlé de la transmission de la Parole de Dieu : auprès des enfants, auprès des adultes, croyants et non croyants. A partir du texte de **II Tim.2:2** (vous vous en souvenez ? disons-le par cœur...), nous avons constaté que **la transmission de la foi était une des missions essentielles de l'église**, des chrétiens qui la composent. Je peux vous donner le texte de cette prédication, si vous le souhaitez.

Aujourd'hui, je vous propose de nous arrêter sur **un autre aspect de la foi chrétienne**, également très important, et qui ne peut pas nous laisser indifférent. Il se trouve **dans un texte qui, de plus, se situe peu avant l'arrestation de Jésus**, dans cette période qu'on appelle **le temps de la Passion**, que nous vivons actuellement (la semaine prochaine, ce sera le dimanche des Rameaux, et la semaine suivante, Vendredi-Saint puis Pâques).

< Lisons **Marc 14:1-11**. - Prière. >

Situons d'abord ce texte dans son contexte : au *chap.13*, Jésus a parlé des événements qui vont arriver dans le futur, au niveau mondial : grands bouleversements de la nature, guerres, famines, éloignement de Dieu d'un grand nombre d'hommes, prédication de la Bonne Nouvelle partout, et aussi : détresses et souffrances infligées aux chrétiens en raison de leur foi, etc...

Puis, juste après notre texte (*Mc.14:12s.*), nous voyons l'institution de la sainte Cène par Jésus auprès de ses disciples, et ceci avant son arrestation proprement dite, puis sa crucifixion.

Vous dire également que j'ai été inspiré par une méditation quotidienne (dans le lecteur de la 'Ligue pour la lecture de la Bible', en allemand, dans ce qu'on appelle 'Orientierung', méditation d'il y a qq jours et qui m'a bcp marqué, au point que je désirais vous la partager ce matin.

**Il est question ici du don de soi, du dévouement, de qqch qui coûte**, on pourrait aussi parler de **consécration**.

Jésus s'est donné entièrement pour Dieu et les hommes, afin de sauver ce monde. Cela lui en a coûté de trois façons : 1°) **le rejet et la résistance des Autorités religieuses à son égard** (v.1-2), 2°) **la trahison d'un de ses propres disciples - Judas** (v.10-11), et finalement 3°) **sa propre vie**.

L'épisode entre les premiers et les derniers versets de notre passage (v.3-9) montre **l'amour, la consécration et le don de soi d'une femme vis-à-vis de Jésus**.

< Il existe deux autres textes, dans les Evangiles, qui relatent un événement semblable : en *Lc.7:36-50*, où la femme est clairement décrite comme 'pécheresse', où l'hôte s'appelle aussi Simon ; mais cette histoire se situe chronologiquement beaucoup plus tôt dans le ministère de Jésus que la nôtre ici, qui a donc lieu pendant le moment de la Passion, qq jours avant sa mort ; c'est donc sans doute un autre épisode qui est relaté dans *Lc.7*. Par contre, un texte parallèle à celui de *Mc*. est décrit en *Jn.12:1s.*, la femme s'appelant Marie, la sœur de Marthe et de Lazare : c'est sans doute la même histoire, même si celle de *Jean* se déroule dans la maison de Lazare. Dans ces 2 autres textes, la femme verse du parfum sur les pieds de Jésus, ici c'est sur sa tête. L'Orient était célèbre pour ses huiles précieuses, qui avaient un parfum tout particulier. On avait l'habitude de les conserver dans des vases d'albâtre de grand prix. Dans notre histoire, il s'agit de véritable nard, c.-à-d. de l'essence extraite d'une plante indienne. Il s'évaporait rapidement et remplissait toute la pièce de son odeur, comme Jean le souligne expressément (*Jn.12:3*). **Le nard se payait très cher (300 deniers représentaient 80 % du salaire annuel d'un ouvrier !)**, et seuls les gens riches pouvaient s'en servir. >

L'hommage passionné de cette femme s'exprime par le bris du vase précieux. Tout le parfum est répandu' (*G. Dehn, Le Fils de Dieu, com. Marc, Genève : Labor et Fides, 1953, p.195*), uniquement pour lui, Jésus !

Alors, que pouvons-nous retenir, aujourd'hui, à la suite du geste de cette femme, et qui dénote son don de soi, sa consécration ? Plusieurs choses :

### **I. - LA CONSECRATION A JESUS EST GENEREUSE**

On pourrait même dire : **le don de soi à Jésus est 'gaspilleur', dépensier, non calculateur, dispendieux.** Oui, les gens présents sont choqués et irrités contre cette femme à cause de ce 'gaspillage' ; *pensez donc, 'on aurait pu le vendre plus de 300 pièces d'argent et les donner aux pauvres' (v.5).*

→ Ce que ces gens n'ont pas compris, c'est l'état d'esprit de cette femme quand elle a accompli son geste : elle s'est donnée entièrement pour Jésus, elle n'a pas calculé sa dépense, elle s'est en qq sorte dépouillée pour lui.

Un autre exemple de consécration d'une personne dans l'Evangile (aussi une femme) se trouve juste avant le chap.13 qui parlait de la fin des temps, en Mc.12:41-44 (lire) : **l'offrande de cette pauvre veuve** est parlante pour nous : *'elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre' (v.44b).* Quelle générosité de sa part, quel esprit d'abnégation, quel sacrifice !

Un troisième exemple d'une femme généreuse dans son service pour Dieu se trouve dans l'A.T., en I Rois 17:8-16, l'épisode de **la veuve de Sarepta**. Cette femme (aussi une veuve, donc sans mari qui pouvait lui donner de quoi vivre décemment) n'a *'qu'une poignée de farine dans un pot et un peu d'huile dans une cruche' (v.12).* Et le prophète Elie lui demande de d'abord lui préparer un petit gâteau et de le lui offrir, avant d'en faire pour elle et son fils (v.13); donc en qq sorte **d'abord pour Dieu** (et son prophète) **et après pour elle et sa famille**. Ensuite, à la suite de son geste de consécration totale pour le Seigneur, que s'est-il passé ? Eh bien... *'la farine qui était dans le pot ne manqua pas et l'huile qui était dans la cruche ne diminua pas' (v.16),* comme le Seigneur l'avait promis.

Pensons à la parole du Seigneur Jésus dans le Sermon sur la montagne : *'Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et toutes choses vous seront données en plus' (Mt.6:33).*

'Quand on aime, on ne compte pas', dit-on ... Alors cela devrait aussi être vrai pour Dieu.

→ Si on aime le Seigneur, on ne devrait pas compter ce qu'on lui donne : notre temps, notre argent, notre disponibilité, nos compétences, bref, notre vie !

### **II. - LA CONSECRATION NE VA PARFOIS PAS SANS ETRE BRISE**

Le vase a dû être brisé pour être répandu sur la tête de Jésus, oui, complètement cassé. Spirituellement parlant, il en va parfois de même : → nous devons être brisés en nous-mêmes, c.-à-d. renoncer à nos faux-semblants, nos sécurités, en qq sorte être flexibles et malléables pour être utilisés par et pour le Seigneur dans son œuvre. On chante parfois ce cantique (Jem 369), qui est très fort dans ses paroles : *'Change mon cœur Seigneur, et purifie moi, ... que je sois comme toi. Jésus tu es le potier, je suis l'argile. Brise-moi, façonne-moi, oui c'est mon désir'.* → Sommes-nous prêts à parfois être brisés ainsi pour la cause du Seigneur ?

C'est aussi le sens de ce texte bien connu - aussi lié à la Passion -, où Jésus dit : **'En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit' (Jn.12:24).**

Alors attention : loin de moi ici l'idée de vous/nous culpabiliser, ou nous 'mettre la barre trop haut' pour notre vie. Le Seigneur demande certes des sacrifices de notre part, mais il ne demande pas non plus de nous 'saigner' pour lui, de faire des choses inconsidérées, ou de nous tuer à la tâche pour son œuvre, ... en négligeant sa santé, sa famille, son travail ou je ne sais pas quoi d'autre. Ce sont des sectes, qui parfois demandent de tels sacrifices, au point de se laisser embrigader dedans et d'en oublier le monde. Ou bien ce

sont des adeptes extrêmes de religion qui le demandent aussi, comme malheureusement ceux qui vont se faire sauter pour soi-disant plaire à Dieu...

N'oublions pas ce que *I Cor.13 :3* : '*... si même je livre mon corps aux flammes, mais que je n'ai pas l'amour, cela ne me sert de rien*'. Ou bien (c'est Dieu qui parle) *Os.6:6* : '*Je prends plaisir à la bonté et non aux sacrifices, à la connaissance de Dieu plus qu'aux holocaustes*'. → Le plus important, c'est la bonté, l'amour, la connaissance de Dieu, d'après ces passages bibliques.

Et c'est justement parce qu'elle aimait son Seigneur plus que tout que cette femme, dans notre histoire, a brisé son vase de parfum et l'a versé sur la tête de Jésus.

### **III. - LA CONSECRATION N'EST PAS COMPRISE PAR TOUS**

Dans notre histoire, on l'a vu, le geste de cette femme n'est pas compris ; il est même franchement dénoncé par ceux qui sont présents et témoins de cette scène. Pourquoi ?

- Eh bien parce que eux, ils avaient des considérations terre à terre, ils ne voyaient pas plus loin que ce geste de 'gaspillage'. Ils n'avaient pas 'pris de la hauteur' par rapport à l'action de cette femme. → Oui, **parfois, la consécration au Seigneur n'est pas comprise par ceux de notre entourage parce que ces gens ne voient pas les enjeux spirituels** derrière cet esprit d'abnégation, ce don de soi ; c'est pour le Seigneur de l'univers, que nous agissons ainsi, pour le Roi des rois, donc ce 'sacrifice' en vaut vraiment la peine ... mais ça, bien sûr, la plupart de nos contemporains n'en ont pas conscience. '*Vers Jésus, lève les yeux ... et les choses de la terre pâliront peu à peu, si tu lèves vers Jésus les yeux*' (*Jem 159*), nous connaissons ce cantique, ... et c'est bien vrai : prendre de la hauteur par rapport à nos problèmes, mais aussi par rapport à ce que nous faisons.

- Une autre raison, pour laquelle ces gens ne comprenaient pas l'action de cette femme : '**ils n'avaient aucune considération pour l'auteur de ce geste**' (François Bassin, *l'Evangile de Marc*, Vaux : Edifac, 1984, p.262). Cela va en prolongement de ce que je viens de vous dire : si on ne sait pas prendre de la hauteur par rapport à un esprit de consécration de qqn, alors on va aussi vite la juger et le dénigrer, plutôt que de l'estimer et la valoriser, donc on ne la considère pas comme sérieuse ou digne de confiance.

→ Cela vous est-il déjà arrivé, en tant que chrétien(ne), de ne pas être compris pour ce que vous dites ou faites pour le Seigneur à son service ? (...)

### **IV. - LA CONSECRATION UTILISE TOUTES LES POSSIBILITES**

'Elle a fait tout ce qu'elle a pu' (*v.8a*), a dit Jésus aux convives, qui lui reprochaient donc sa générosité, son 'gaspillage'. Oui, apparemment, **cette femme avait accompli ce qui était dans ses possibilités** (ce qui entre parenthèses montre qu'elle avait quelques moyens financiers, pour se permettre de posséder un tel parfum de si grande valeur), et justement, tout ce qu'elle avait comme possibilités, elle les a mises au service du Seigneur, pour le Seigneur, en sa faveur. Je reviens à l'exemple de la pauvre veuve ; car Jésus dit aussi : '*elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre*' (*Mc.12:44b*).

Et cela reprend aussi l'idée émise au point II ci-dessus, à savoir que → Dieu ne demande pas plus que nécessaire, il ne demande pas l'impossible, mais le possible.

Pour vous/pour toi aussi, le Seigneur n'exige et n'attend pas *plus* que ce que vous pouvez/tu peux faire pour Lui. **Etre consacré au service du Seigneur, ce n'est pas faire des choses exagérément ou démesurément**, ce n'est pas se tuer à la tâche ou devoir renoncer à tout plaisir ou tout temps pour soi ; non ce n'est pas cela, '*offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu*', selon le verset bien connu

de Paul en Rom.12:1. Car l'apôtre précise juste après : 'Ce sera de votre part un culte **raisonnable**', donc pas un culte *extraordinaire* ou *démesuré*, mais *raisonnable*. Le mot employé ici dans la langue originale du N.T., le grec, est 'logikôn', qui vient de 'logos' (= 'parole'), et qui a aussi donné en français par ex. 'logique', donc naturel, raisonnable, équilibré, et ... selon la parole donnée par Dieu, selon sa pensée, selon ses objectifs.

→ Oui, dans notre service pour Lui, Dieu nous demande tout simplement de faire ce que nous pouvons, ce qui est dans nos possibilités, dans nos 'cordes' comme on dit.

Mais ce qui est dans nos cordes, dans nos possibilités, alors **il faut le faire ... pour Lui !**

#### **V. - LA CONSECRATION SE PROPAGE, ELLE EST CONTAGIEUSE.**

Elle porte du fruit, elle se multiplie, elle a des effets partout.

'...partout où cette bonne nouvelle sera proclamée, **dans le monde entier, on racontera aussi en souvenir de cette femme ce qu'elle a fait**' (Mc.14:9). C'est quand même incroyable, cela : ce geste que nous avons vu aujourd'hui, accompli par cette femme en faveur de Jésus, a en effet été raconté partout, la preuve : même à Saint Jean de la Ruelle en ce 13 mars 2016 ... comme dans tous les pays du globe dans lesquels la Parole de Dieu, la Bible est répandue, donc partout dans le monde !

Et si **cela a été raconté partout**, car écrit dans la Parole de Dieu, traduite en plus de 2000 langues et encore bien des dialectes, **c'est donc que c'était important, et qu'il fallait que le monde le sache.**

→ La consécration de cette femme a porté du fruit, elle s'est multiplié, elle a eu des effets partout, elle s'est propagée, oui vraiment, elle était contagieuse. La preuve ? - **Des milliers, des millions, des milliards de personnes à travers tous les âges** (depuis le 1er siècle jusqu'au nôtre, le 21ème) **et sur tous les continents ont pris exemple sur cette femme dans leur engagement et leur consécration au Seigneur !**

Et vous, et nous, en prendrez vous, en prendrons nous exemple ? (...) C'est mon souhait, en ayant prêché ce matin sur ce texte.

→ La foi en Jésus, la consécration pour le Seigneur, elle est contagieuse, elle fait envie, elle se propage, elle attire des gens à Lui, elle est exemplaire.

La vôtre, la tienne, fera-t-elle de même ? (...)

Amen